

La ville réclame le retour de ses policiers

Les élus appellent la population à se mobiliser contre la baisse constante des effectifs du commissariat de la commune.

Six mois après son premier appel au secours resté sans réponse, la ville de Bezons a remis le bleu de chauffe et dénonce, de nouveau, la baisse d'effectifs de son commissariat. Ainsi, samedi 10 décembre, les Bezonnais sont invités à se rassembler à partir de 10 heures devant le commissariat de Bezons, 24, avenue Gabriel-Péri. But de l'opération : relancer la campagne de communication du printemps qui réclamait les trente-deux postes de policiers supprimés depuis dix ans. « Nous ferons signer notre pétition qui a déjà recueilli 2 500 signatures, prévient Dominique Lesparre, maire-conseiller général (Pc) de Bezons. Je rappelle que la sécurité de nos concitoyens, c'est une responsabilité de l'État. »

La ville en bleu

À l'issue de ce premier rassemblement, un débat sera organisé, à 10 h 45, à la salle des retraités de la résidence Christophe-Colomb, avec des élus et des représentants du syndicat policier SGP-FO.

Si la situation n'a pas évolué du côté du ministère de l'Intérieur, il n'est toujours pas question, à Bezons, de créer



Dominique Lesparre, maire communiste de Bezons, pose avec ses policiers en carton... en attendant le retour des vrais.

une police municipale : « Cela coûterait trop cher aux contribuables. Nous ne souhaitons pas non plus d'UTEQ car Bezons n'est pas une zone sinistrée. Nous voulons retrouver nos policiers pour recréer du lien avec la population. La présence de la police est souvent suffisante pour régler les problèmes. »

En attendant le retour de vrais policiers en chair et en uniformes, les Bezonnais vont devoir se contenter des silhouettes bleues qui seront bientôt redéployées en ville.

Romain DAMERON

Le succès des silhouettes

Depuis le printemps, des silhouettes bleues représentant les policiers manquants ont fleuri dans les rues de Bezons. Ces dernières ont connu un certain succès mais pas seulement auprès des Bezonnais. « Le syndicat Fo Police voulait les récupérer pour habiller son congrès », s'amuse le cabinet du maire. Mieux ! Cette campagne a été retenue pour participer au grand concours national Cap'Com qui récompense

les meilleures opérations de communication des collectivités territoriales françaises. Nommée dans la catégorie *Faire comprendre l'institution*, Bezons n'a pas remporté le prix qui a été attribué à la commune de Rouen. Pas grave. Même si cette nomination a valeur de reconnaissance, la ville sait où se trouve le véritable enjeu : « C'est sympa de participer à un prix mais on aimerait plutôt garder nos policiers. »